

ville d'Alexandrie de Troade, et les Italiens, *uva d'ell orso*, Vigne de l'Ours. Elle est petite : elle jette plusieurs branches dont les plus grandes sont d'une coudée : ses feuilles rondes, ou plutôt ovales, sont d'un vert foncé, de la figure à peu près de celle du bouis, ou du myrte. Ses fleurs rondes, creuses, sortent autour des branches, parmi les feuilles. Les fruits sont ronds, faits en forme de nombril, verts d'abord, et noirs, quand ils ont acquis leur maturité, pleins d'un suc noir, doux et d'assez bon goût. Il renferme de petits grains comme ceux du raisin. La racine est longue, grasse, souple et ligneuse. Ce fruit est mûr au mois de Juin ou de Juillet. Il est rafraichissant au second degré, astreignant et un peu dessicatif : mangé cru ou cuit, avec du sucre ou sans sucre, il est bon contre les fièvres chaudes et bilieuses, contre la chaleur d'estomac, contre l'inflammation du foye et des autres parties intérieures ; il resserre le ventre et ôte l'envie de vomir.

Les fleurs ont quelquefois des enveloppes secondaires. Ce sont les bractées, petites feuilles qui naissent à la base des fleurs, et qui diffèrent toujours des autres feuilles, soit par leur consistance, soit par leur forme, soit par leur couleur.

Les bractées, réunies plusieurs ensemble audessous des fleurs, forment une colerette, ou, pour parler le langage des botanistes, un involucre.

La glume des graminées, qui est une sorte de calice ou d'involucre, suivant qu'elle renferme une ou plusieurs fleurs, et la bête, qui, comme la corolle, recouvre immédiatement les organes de la génération, dans cette même famille, ne sont autres choses que de petites bractées, semblables à des écailles ou à des paillettes.

On doit encore considérer comme bractées les spathes, organes membraneux, et quelquefois ligneux, qui environnent et cachent d'abord absolument une ou plusieurs fleurs, et ne les laissent voir que lorsqu'ils viennent à s'ouvrir, à se déchirer et à se dérouler. Les spathes n'existent et ne peuvent exister que dans les végétaux, dont les feuilles sont de nature à former un étui autour de la tige.

Le support principal de plusieurs fleurs et le support d'une fleur solitaire, est un pédoncule ou une hampe, selon qu'il part de la tige et des rameaux ou de la racine. Les pédicelles sont les dernières ramifications du pédoncule commun à plusieurs fleurs, ou, si l'on veut, ce sont les pédoncules particuliers de chaque fleur.

Ordinairement, après la fécondation, les styles, les stigmates, les étamines, les périanthes se flétrissent ou se dessèchent. L'ovaire seul survit et continue de se développer. Considérons le végétal dans ses moyens de reproduction. C'est en quelque sorte l'époque de la maternité qui commence.

L'ovaire prend alors le nom de fruit : on y distingue le péricarpe et la graine.

(A continuer.)